

ALGÈBRE LINÉAIRE (2):

CHAP. I : ESPACES VECTORIELS

1. Déf: On appelle \mathbb{K} -espace vectoriel (où \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C}) un triplet $(E, +, \cdot)$ constitué d'un ensemble E , d'une loi interne $+$ et d'une loi externe.

$$+ : E \times E \rightarrow E \quad (\vec{u}, \vec{v}) \mapsto \vec{u} + \vec{v}$$

$$\cdot : \mathbb{K} \times E \rightarrow E \quad (\lambda, \vec{u}) \mapsto \lambda \vec{u}$$

telles que:

- (i) il existe dans E un vecteur $\vec{0}_E$ (appelé vecteur nul) tel que: $\forall \vec{u} \in E, \vec{u} + \vec{0}_E = \vec{u}$ et $\vec{0}_E + \vec{u} = \vec{u}$
- (ii) la loi $+$ est associative $\forall \vec{u}, \vec{v}, \vec{w}, (\vec{u} + \vec{v}) + \vec{w} = \vec{u} + (\vec{v} + \vec{w})$
- (iii) Tout vecteur de E possède un opposé (noté $-\vec{u}$) $\forall \vec{u} \in E, \vec{u} + (-\vec{u}) = \vec{0}_E$ et $(-\vec{u}) + \vec{u} = \vec{0}_E$
- (iv) L'addition $+$ est commutative $\forall \vec{u}, \vec{v} \in E, \vec{u} + \vec{v} = \vec{v} + \vec{u}$
- (v) Et pour tous $\vec{u}, \vec{v} \in E$ et tous scalaires $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$ $\lambda(\vec{u} + \vec{v}) = \lambda\vec{u} + \lambda\vec{v}$
- (vi) $(\lambda + \mu)\vec{u} = \lambda\vec{u} + \mu\vec{u}$
- (vii) $\lambda(\mu\vec{u}) = (\lambda\mu)\vec{u}$
- (viii) $1_{\mathbb{K}} \cdot \vec{u} = \vec{u}$

Exemple:

1) \mathbb{R} est un \mathbb{R} -espace vectoriel

\mathbb{C} est un \mathbb{R} -espace vectoriel

Scalaires $\rightarrow \mathbb{R}$

Vecteurs $\rightarrow \mathbb{C} \rightarrow \dim \mathbb{C} = 2 \rightarrow \text{base } (1, i)$

$\rightarrow \dim \mathbb{C} = 1 \rightarrow \text{base } (3)$

2) \mathbb{C} peut également être vu comme étant un \mathbb{C} -esp. vect.

3) $M_n(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices carrées $n \times n$ à coefficients réels, est un \mathbb{R} -esp. vect.

4) $\mathbb{R}[X]$, l'ensemble des polynômes à une variable (ex. $ax^2 + bx + c$) et à coefficients réels (a et b et c sont \mathbb{R} et non \mathbb{C}) est un \mathbb{R} -ev. (le vecteur nul est dans ce cas le polynôme nul $P(x) = 0, \forall x \in \mathbb{R}$).

5) $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$, l'ensemble des fonctions définies sur \mathbb{R} et à valeur dans \mathbb{R} , est un \mathbb{R} -ev. Ici le vecteur nul est la fonction nulle $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = 0$.

6) $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$, l'ensemble des suites réels, est un \mathbb{R} -ev. et le vecteur nul est ici la suite nulle (constante égale à 0).

Propriétés: Pour tous scalaires $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$ et tous vecteurs u, v dans E . (soit $(E, +, \cdot)$ un \mathbb{K} -ev. on a:

$$(1) \lambda(\mu \cdot v) = \lambda\mu \cdot v, \quad \lambda \cdot \vec{0}_E = \vec{0}_E \quad \lambda \cdot (-v) = -(\lambda v)$$

$$(2) (\lambda + \mu) \cdot v = \lambda v + \mu v, \quad 0 \cdot \vec{u} = \vec{0}_E \quad (-\mu) \cdot u = -(\mu \cdot u)$$

Propriété: Si $\lambda \cdot \vec{u} = \vec{0}_E$ alors $\begin{cases} \lambda = 0 \\ \text{ou} \\ \vec{u} = \vec{0}_E \end{cases}$

Dém: Supposons que $\lambda \cdot \vec{u} = \vec{0}_E$

De deux choses l'une, soit $\lambda = 0$, soit $\lambda \neq 0$

Si $\lambda \neq 0$, alors $\frac{1}{\lambda}$ existe: $\lambda \cdot \vec{u} = \vec{0}_E \Rightarrow \frac{1}{\lambda} \cdot \lambda \cdot \vec{u} = \frac{1}{\lambda} \cdot \vec{0}_E \Rightarrow 1 \cdot \vec{u} = \vec{0}_E = \vec{u} = \vec{0}_E$

2) Sous-espaces vectoriels:

Déf: Soit $(E, +, \cdot)$ un K -ev, et soit F une partie de E . On dit que F est un sous-espace vectoriel de E si:

- (i) $F \neq \emptyset$
- (ii) F est stable par addition $\forall u, v \in F, u + v \in F$
- (iii) F est stable par la multiplication par un scalaire $\forall u \in F \forall \lambda \in K, \lambda u \in F$

Remarques:

- ① Un sev est un ev au sein d'un ev.
- ② Un ev E possède tjrs le sev $\{\vec{0}_E\}$ et E lui-même.

Théorème: Caractérisation d'un sev: Une partie F d'un K -ev E est sev de E .

(i) est non vide (ii') F est stable par combinaisons linéaires i.e. $\forall u, v \in F \forall \lambda, \mu \in K$
 $\lambda u + \mu v \in F$

Démonstration: (\Rightarrow) Supposons F est un sev alors il est évident car $\vec{0}_E \in F$

Hq (ii) soit $u, v \in F$ soit $\lambda, \mu \in K$

$u \in F$ et F est un sev $\Rightarrow \lambda u \in F$ (stabilité par la multiplication par un scalaire)

$v \in F$ et F est un sev $\Rightarrow \mu v \in F$ (stabilité par la multiplication par un scalaire)

$\lambda u \in F$ et $\mu v \in F \Rightarrow \lambda u + \mu v \in F$ (stabilité par addition)

(\Leftarrow) Réciproquement: Supposons qu'on ait (i') et (ii') et montrons (i) et (ii) et (iii)

(i') \Rightarrow (i) (ii) stabilité par addition d'après (ii'), et en prenant $\lambda=1$ et $\mu=1$ et $u, v \in F$
 $\Rightarrow u + v \in F$

(iii) Stabilité par le produit par un scalaire: d'après (ii') en prenant $u = \vec{0}_E$ et $v = 0$ on a

$u \in F \Rightarrow \lambda u \in F$ ($\forall \lambda, \mu \in K, \forall u, v \in F$ on a $\lambda u + \mu v \in F$
 $\lambda \vec{0}_E + \vec{0}_E \in F$)

Exemples: Dans $\mathcal{F}(\mathbb{R})$ le K -ev des fonctions définies sur \mathbb{R} on considère la partie $A \in \mathcal{F}(\mathbb{R})$ constituées par les fonctions s'annulant en 0.

$A = \{g: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} / g(0)=0\}$ (i) $A \neq \emptyset$ car $\sin \in A$, en effet $\sin(0)=0$

(ii') Hq A est stable par combinaisons linéaires soit $g, h \in A$ et $\lambda, \mu \in K$

$(\lambda g + \mu h)(0) = \lambda g(0) + \mu h(0) = 0 + 0 = 0$

Puisque la fonction $\lambda g + \mu h$ s'annule en 0 c'est que $\lambda g + \mu h \in A \Rightarrow$ on conclut que A est un sev de $\mathcal{F}(\mathbb{R})$

Proposition: Soit F, G deux sev d'un K -ev E alors $F \cap G$ est un sev de E .

(l'intersection de deux sev est encore un sev.)

Remarque: Plus généralement si $(F_i)_{i \in I}$ est une famille de sev alors $\bigcap_{i \in I} F_i$ est encore un sev de E

Remarque: $F \cap G$ est aussi un sev de F et un de G

Démonstration: soit F, G deux sev de E et montrons que $F \cap G$ est un sev de E en utilisant la caractérisation des sev.

(i) $\vec{0}_E \in F$ (car F est un sev) et $\vec{0}_E \in G$ (car G est un sev) donc $\vec{0}_E \in F \cap G$ et $F \cap G \neq \emptyset$

(ii') Hq $F \cap G$ est stable par comb. linéaires

Soit $u, v \in F \cap G$ et soit $\alpha, \beta \in \mathbb{K}$

$u, v \in F \cap G$ donc $u, v \in F$ or F est un sev donc $\alpha u + \beta v \in F$

d'autre part $u, v \in F \cap G$ donc $u, v \in G$ or G est un sev donc $\alpha u + \beta v \in G$

$\alpha u + \beta v \in F$ et $\alpha u + \beta v \in G$ alors $\alpha u + \beta v \in F \cap G$ c'ad $F \cap G$ est stable par comb. lin.

(i') et (ii') $\Rightarrow F \cap G$ est un sev de E .

Proposition: Soit F, G deux sev d'un \mathbb{K} -ev alors l'ensemble $F+G := \{u+v : u \in F \text{ et } v \in G\}$ est un sev. On l'appelle le sev somme.

Démonstration: Soit F et G deux sev de E . Hq $F+G$ est un sev

On a bien $F+G \subset E$ car $\begin{matrix} u \in F \Rightarrow u \in E \\ v \in G \Rightarrow v \in E \end{matrix} \Rightarrow u+v \in E$

(i') $F+G \neq \emptyset$ En effet $\vec{0}_E \in F$ et $\vec{0}_E \in G$ donc $\underbrace{\vec{0}_E + \vec{0}_E}_{\vec{0}_E} \in F+G$

(ii') Hq $F+G$ est stable par comb. linéaires

Soit w et w' dans $F+G$ et soit $\alpha, \beta \in \mathbb{K}$

Hq $\alpha w + \beta w' \in F+G$

$w \in F+G \Rightarrow w = u+v$ ou $u \in F$ et $v \in G$

$w' \in F+G \Rightarrow w' = u'+v'$ ou $u' \in F$ et $v' \in G$

$\alpha w + \beta w' = \alpha(u+v) + \beta(u'+v') = \alpha u + \alpha v + \beta u' + \beta v' = \underbrace{\alpha u + \beta u'}_{\in F \text{ car ch. lin. de vecteurs de } F} + \underbrace{\alpha v + \beta v'}_{\in G \text{ car comb. lin. de vecteurs de } G}$

Puisque $\alpha w + \beta w'$ est la somme d'un vecteur de F et d'un G on a $\alpha w + \beta w' \in F+G$

c'ad, $F+G$ est stable par comb. linéaires.

En conclusion, $F+G$ est un sev

Définition: Dans sev F et G , de E sont dits en somme directe si $F \cap G = \{\vec{0}_E\}$

Si tel est le cas, leur sev somme sera noté $F \oplus G$

Proposition: Soit F, G deux sev de E . Si F et G sont en somme directe alors tout vecteur de $F \oplus G$ s'écrit de manière unique, en tant que somme d'un vecteur de F et d'un G .

$\forall w \in F \oplus G, \exists ! u \in F, \exists ! v \in G / w = u+v$

Si tel est le cas, u est appelé la composante sur F de w , et v la composante sur G de w .

Démonstration: Soit F, G deux sev en somme directe et mq $w \in F \oplus G$ n'a qu'une seule décomposition sur F et G

Soit $w \in F \oplus G$ on a $\exists u \in F, \exists v \in G / w = u+v$

Et supposons qu'il existe un second couple (u', v') , $u' \in F$ et $v' \in G$ tel que $w = u' + v'$

$\begin{cases} w = u+v \\ w = u'+v' \end{cases} \Rightarrow u+v = u'+v' \Leftrightarrow \underbrace{u-u'}_{\in F} = \underbrace{v-v'}_{\in G} \text{ donc } u-u' \in F \cap G \text{ et } v-v' \in F \cap G$

or $F \cap G = \{\vec{0}_E\}$ donc $\begin{cases} u-u' = \vec{0}_E \\ v-v' = \vec{0}_E \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} u = u' \\ v = v' \end{cases}$

Définition: Deux sev F et G d'un \mathbb{R} -ev E sont dits supplémentaires si:

(i) $E = F + G$ et (ii) $F \cap G = \{\vec{0}_E\}$ (cette somme est unique) on note alors $E = F \oplus G$

Exemple: Dans l'ev \mathbb{C} , vu en tant que \mathbb{R} -ev.

\mathbb{R} est un sev de \mathbb{C}

$i\mathbb{R}$, l'ensemble des imaginaires purs, est un sev de \mathbb{C}

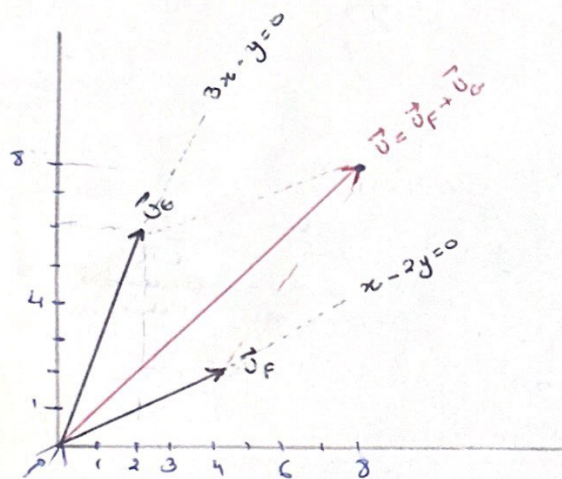
$$\mathbb{C} = \mathbb{R} + i\mathbb{R}$$

2 sev F et G sont supplémentaires dans E lorsque $F + G = E$ et $F \cap G = \{\vec{0}_E\}$ & $E = F \oplus G$

Exemple: Dans \mathbb{R}^2 , en prenant pour s.e.v. F la droite vectorielle d'équation: $x - 2y = 0$
et pour s.e.v. G , la droite vectorielle d'équation: $3x - y = 0$

Le vecteur $\vec{v}(6, 8)$ se décompose sur ces 2 sev supplémentaires en $\vec{v}_F = (4, 2)$ et $\vec{v}_G = (2, 6)$

$$\vec{v} = \vec{v}_F + \vec{v}_G$$



$$F \cap G = \{\vec{0}\}$$

EXEMPLE: d'abord \mathbb{C} est l'ensemble des suites réelles convergentes

K le sev des suites constantes

\mathbb{Z} le sev des suites convergent vers 0.

Les sev K et \mathbb{Z} sont supplémentaires dans \mathbb{C} $\mathbb{C} = K \oplus \mathbb{Z}$

$K \cap \mathbb{Z} = \{\text{suite nulle}\}$ car la suite nulle est la seule à être à la fois constante et ayant pour limite 0.

D'autre part, on a $\mathbb{C} = K + \mathbb{Z}$, c'est-à-dire toute suite convergente est la somme d'une suite constante et d'une suite tendant vers 0.

En effet, soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{C}$ et notons $p = \lim_{n \rightarrow \infty} u_n$

On considère la suite constante (v_n) $v_n = p$ pour tout $n \in \mathbb{N}$ et la suite (w_n) définie par $w_n = u_n - p$, w_n tend vers 0: $\lim_{n \rightarrow \infty} w_n = \lim_{n \rightarrow \infty} (u_n - p) = p - p = 0$.

On a $(v_n) \in K$ $(w_n) \in \mathbb{Z}$ et $(u_n) = (v_n + w_n)$

Remarques: Pour un e.v. donné V peut exister couples de sev supplémentaires.

* Attention à ne confondre les notions de supplémentaires et complémentaires.

* Les notions de s.e.v. en somme directe et de s.e.v. supplémentaires peuvent être généralisées à un nombre fini de s.e.v.